

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 21 (1971)

Heft: 1/2

Buchbesprechung: A Short Title Catalogue of French Books, 1601-1700, in the Library of
the British Museum [V.F. Goldsmith]

Autor: Candaux, Jean-Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

V. F. GOLDSMITH, *A Short Title Catalogue of French Books, 1601-1700, in the Library of the British Museum*. Fasc. I: A-B. Fasc. II: C-D. Fasc. III: E-F-G. Folkestone and London, Dawsons of Pall Mall, 1969-1970. xii + 240 p. en 3 fasc. in-4°.

Le présent ouvrage, lorsqu'il sera complet, donnera la liste exhaustive des livres français du XVII^e siècle conservés au British Museum. La notion de «livres français» a été prise dans un sens très large, puisqu'il faut entendre par là non seulement tous les livres rédigés entièrement ou partiellement en français (où qu'ils aient été publiés), mais encore tous les livres publiés dans une ville aujourd'hui française (dans quelque langue qu'ils soient écrits). Ont été exclus en revanche les ouvrages d'auteurs français écrits en une autre langue que le français et publiés ailleurs qu'en France.

Peut-être le critère géographique pourra-t-il paraître à d'aucuns discutable, puisqu'il a pour effet d'inclure dans ce catalogue les impressions d'Avignon, de Chambéry, de Douai, de Saint-Omer, de Strasbourg et d'autres villes qui ne faisaient point encore partie de la France ou n'y furent incorporées que dans le cours du XVII^e siècle. D'autre part, les ouvrages dépourvus d'adresse ou portant des adresses fictives n'ont été retenus que dans la mesure où leur véritable lieu d'impression avait été identifié par les bibliothécaires du British Museum. On trouve donc dans ce catalogue à la fois beaucoup plus et un peu moins que ce que le British Museum possède de la production livresque française du XVII^e siècle.

S'il est établi à partir du grand catalogue photolithographique des livres imprimés du British Museum, arrêté à fin 1955 et publié de 1959 à 1966 en 263 volumes, le présent ouvrage – et c'est l'un de ses principaux mérites – décrit en outre: 1) les «livres français» du XVII^e siècle acquis par le British Museum postérieurement à 1955; 2) les «livres français» qui jusqu'à présent n'avaient pas été catalogués séparément, et notamment une collection de quelque 7000 Mazarinades.

M. Goldsmith a suivi naturellement, dans la composition de son catalogue, les règles, parfois déconcertantes, des bibliothécaires du British Museum. C'est ainsi que les anonymes sont classés tantôt sous le premier mot de leur titre, tantôt sous son équivalent anglais (*Le surveillant françois* apparaît sous «French Overseer»), tantôt au nom de lieu lorsque le titre en contient un (le *Dialogue de Genes et d'Algers* de Marana figure sous «Genoa», le *Véritable récit de ce qui s'est passé au soulèvement des Grisons pour la restitution de la Valteline*, 1643, sous «Grisons»). Lorsque le nom d'un auteur n'est indiqué que par des initiales, l'ouvrage est catalogué sous la dernière de ces lettres initiales, et non pas sous la première, comme le voudrait l'usage continental. Et ainsi de suite.

Chaque ouvrage est décrit selon le système éprouvé des «Short-title catalogues» du British Museum: nom et prénom(s) de l'auteur, titre réduit à ses parties essentielles, nombre de tomes, nom et adresse de l'imprimeur, date (restituée au besoin entre crochets carrés), format et cote du British

Museum. M. Goldsmith a introduit en outre une numérotation propre à son catalogue, qui recommence à chaque nouvelle lettre de l'alphabet (ainsi on compte 1228 titres pour le A, 1891 pour le B, etc.).

Il est facile de prévoir quels services une liste ainsi sélectionnée pourra rendre aux historiens de la littérature et de la librairie françaises du XVII^e siècle de même qu'à toute espèce de chercheurs. En ce qui concerne plus particulièrement la Suisse, les index géographiques que M. Goldsmith promet en fin d'ouvrage permettront de repérer sans peine bon nombre d'impressions (réelles ou fictives) de Bâle, de Fribourg, de Genève, de Lausanne, d'Yverdon, etc. Pour les autres livres imprimés en Suisse que détient le British Museum (ouvrages latins, allemands, etc. ou encore ouvrages français dépourvus d'adresse), seul un dépouillement systématique du grand catalogue photolithographique les fera connaître: n'est-ce pas là un travail qui mériterait d'être entrepris au plan suisse sous le double patronage de la Bibliothèque nationale et du Fonds national de la recherche scientifique? La belle et utile publication de M. Goldsmith démontre en tout cas l'intérêt et l'opportunité de ce genre de dépouillements spécialisés.

Genève

Jean-Daniel Candaux

SERGIO BERTELLI, *L'incartamento originale del Sant'Uffizio relativo a Pietro Giannone* dans *Il pensiero politico. Rivista delle idee politiche e sociali*, I, 1, Firenze 1968, p. 16-38;

GIUSEPPE RICUPERATI, *L'esperienza civile e religiosa di Pietro Giannone*, Milano-Napoli, Riccardo Riccardi Editore, 1970, X-646 pp.

L'importance des faits historiques et intellectuels qui lient Giannone à Genève a déjà été relevée dans cette revue¹. Deux récentes études méritent d'être mentionnées à cet égard. D'inégale ampleur, elles viennent cependant toutes deux documenter, sous des aspects nouveaux et inédits, d'une part les vicissitudes des manuscrits du juriconsulte et avocat napolitain après son arrestation à Vésenaz et, de l'autre, ses contacts dans le monde non catholique.

Sergio Bertelli e Giuseppe Ricuperati sont aujourd'hui, avec Lino Marini, les meilleurs connaisseurs de Giannone. Dans l'article sous revue, le premier a étudié le dossier constitué à l'époque par le Saint-Office; grâce à ces pièces restées inconnues jusqu'ici, il peut donner une version complète des événements qui suivirent en 1736 la capture de Giannone: les intrigues de la Curie romaine et de la Cour de Sardaigne pour empêcher la publication des manuscrits, les manipulations de l'abjuration, le sort du *Triregno*, sont autant de sujets sur lesquels Bertelli apporte de captivantes informations qui enrichissent la biographie giannonienne.

Dans son bel ouvrage, fruit d'attentives recherches, Ricuperati s'est proposé de démontrer le postulat suivant: c'est le libertinisme érudit et le

¹ RHS, XVIII, 2, 1968, p. 345-348.